

# Pour une perspective transformative et critique de la territorialisation et de l'écologisation des systèmes agri-alimentaires territoriaux

*Déclaration collective des participants à l'Open Conference ATTER 2023, à Rennes*

Les dernières crises (Covid, guerre en Ukraine, inflation etc.) ont mis en avant la diversité des visions et approches possibles quant aux transformations des systèmes alimentaires, dont la nécessité est assez unanimement reconnue. La relocalisation est devenue un mantra, sans que soit toujours précisés l'échelle pertinente de cette relocalisation ou ce qui doit être relocalisé, ni traités ses effets environnementaux et sociaux, positifs et négatifs, dans les territoires concernés et ailleurs. Or, la relocalisation ne favorise pas à elle seule ni intrinsèquement la durabilité et l'écologisation des systèmes alimentaires, leur résilience face aux changements climatiques, la justice sociale et l'équité entre maillons et acteurs de ces systèmes : certaines conditions sont nécessaires pour aller dans le sens de transitions territoriales à la fois écologiques et justes.

Ce questionnement est au cœur du travail d'ATTER, réseau international de recherche-action sur les transitions agroécologiques à l'échelle des systèmes agri-alimentaires territoriaux, qui associe 19 organisations de la recherche, de l'enseignement, de la société civile, des collectivités territoriales et de l'accompagnement, dans un dispositif d'échanges et d'analyse croisée entre 16 territoires situés en France, en Italie, au Royaume-Uni, aux USA et au Brésil.

La conférence du réseau ATTER qui a rassemblé à Rennes le 3 juillet 2023 des chercheurs, membres de réseaux de la société civile, agents de développement, élus etc., français et étrangers, a permis de discuter des conditions et des points de vigilance pour répondre à des enjeux à la fois écologiques et de justice sociale :

- Les visions de la transition sont diverses voire divergentes, et cette diversité comme ces divergences doivent être reconnues car elles peuvent aussi enrichir les voies de transition et renforcer l'ambition de changement ;
- L'écologisation doit rester au premier plan des visées de transition et être vue comme un processus collectif et actif, combinant prise en compte des réalités matérielles et sociales d'un territoire et mise en partage de visions différentes tant dans l'analyse que dans l'action;
- L'engagement du milieu associatif et des réseaux citoyens, souvent pionniers dans les dynamiques territoriales, doit être soutenu car il permet de consolider et d'amplifier les dynamiques de transition à l'échelle d'un territoire mais aussi entre territoires voire pays ;
- La notion d'accessibilité doit être élargie vers celle de droit (à une alimentation saine, durable et culturellement adaptée, à des conditions de vie décentes pour les agriculteurs etc.) ;
- Une perspective systémique et critique (par exemple sur les inégalités sociales et les relations de pouvoir) est nécessaire, en complément de perspectives transformatives tournées vers l'action.

De façon transversale, et là aussi au vu de l'expérience discutée à partir d'ATTER et d'autres réseaux présents lors de cette conférence de Rennes, nous considérons que la prise en compte de ces enjeux peut s'appuyer sur des coopérations renforcées entre acteurs territoriaux, chercheurs, et réseaux de la société civile, aux différents niveaux (local, national, international). Ces coopérations permettent de partager des connaissances, des méthodes et des expériences appuyant la réflexion et l'action collective. A l'heure où la précarité sociale en général, et alimentaire en particulier, augmente dans tous les pays, où l'agriculture biologique connaît des difficultés inédites dans certains, où la mise en place d'une véritable politique européenne en faveur de systèmes alimentaires durables se heurte à des blocages et pressions multiples, ces enjeux se renforcent, rendant ces échanges et apprentissages collectifs plus que jamais nécessaires.